



Les cent questions d'un paroissien de Mr. le curé de . . . pour servir de réplique à la suite de son dialogue sur les mariages des protestans. A Amsterdam 1776 , & se trouve à Paris chez Moutard.

ON dit communément que quiconque forme beaucoup de doutes & de questions, doit s'attendre à beaucoup de décisions (a); par un ordre contraire, celui qui affirme & décide trop hardiment, fait naître des questions & des doutes. Mr. l'abbé Guidi en fait ici l'expérience. Il avoit entrepris de répondre au mémoire intitulé : *les protestans déboutés* ; il l'avoit fait d'une manière un peu trop à la mode, c'est-à-dire, trop décisive, tranchante, absolue, avec un ton philosophique duquel il prétendit qu'il n'y avoit point d'appel, & que la cause étoit finalement décidée. De-là sont venus les doutes qu'on lui propose ici. Il y en a assurément un bon nombre que l'abbé ne résoudra pas aisément. Nous en transcrivons quelques-uns.

QUESTION XXXIII.

“ *L'hérésie est dans l'ame, dites-vous Mr. ; mais depuis quand les ames sont-elles du*

(a) *Qui multa interrogat, multa responsa auferet.*